

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR

Édition (Soir) Bordeaux, Paris et... Édition (Matin) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone... P. B. 103-37. 103-37. 103-37.

TARIF DES INSERTIONS... 1<sup>er</sup> ligne, 1<sup>er</sup> jour, 10 centimes... 1<sup>er</sup> ligne, 2<sup>e</sup> jour, 8 centimes...

PRIX DES ABONNEMENTS... 1 an, 10 francs... 6 mois, 6 francs...

L'Air vivifiant du Front

Pendant que nous discutons, profanes, all'y aurait ou non séance secrète et chambre noire, celui qui nous l'apporta, l'air vivifiant du front, ce fut un jeune soldat qui revient de Lorraine avec un congé de quelques jours, bien gagné.

Fils de bourgeois commerçants, jeune homme de lettres, deux fois réformé sans protections... avant la guerre, il est engagé dès le vingtième jour de ce mois...

On a causé avec d'autres permissionnaires, mais les uns, gens simples, peu observateurs, se noient dans les détails; d'autres, plus cultivés, s'appliquent surtout à regarder en eux-mêmes...

C'est à ça qu'ils s'occupent! Ces hommes unis dans le danger, compagnons de fatigues et de gloire, ils ne comprennent pas qu'à l'arrière des gens puissent se tirer les uns sur les autres...

Mon jeune ami nous disait: « J'ai pour copains quatre ouvriers, et je suis maintenant tout ce qu'il y a d'intelligence et de générosité dans le peuple... »

Pour toutes ces raisons, quelques braves qui n'ont apporté rien de vivant du front ne nous trouvent pas vivifiants. Mais si nous les accueillons sans clamours, ces héros, qu'ils sachent bien que c'est par respect pour le mystère tragique qu'ils représentent...

POUR DÉPISTER LES AVIONS



LE KRONPRINZ A SON PÈRE. — On a eu le nez creux, hein! papa, de nous mettre en dames de la Krol-roule. Cliché « LA BAIONNETTE ».

SOCIÉTÉ DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES

Pour l'Évacuation rapide des Blessés

Douzième et DERNIÈRE liste

Table listing names and amounts for the Douzième et DERNIÈRE liste. Includes names like M. L. L., M. R. M., M. J. S., etc., and amounts in francs.

NOBLES CAMBRIOLERS

Dignes Émules du Kronprinz

Lorsqu'on apprend l'arrivée des Autrichiens, dit la Gazette de la Bourse de Péterbourg, un grand propriétaire polonais, M. de B... se refusa à quitter le pays...

Un Renégat

Les journaux catholiques exécutent comme il convient certain bédénisme français, dont Germain Morin. Oublieux de ce qu'il doit à son pays et à sa robe, il s'est fait lâchement le louangeur complaisant de nos ennemis...

Pour la Récolte de l'Or

Avant de partir, au mois de juillet, pour aller remplir en Amérique la mission que lui a confiée notre gouvernement, l'ancien directeur de l'enseignement primaire, M. Ferdinand Dusein, dans une lettre ouverte à M. le Ministre de l'Instruction publique...

Une Œuvre admirable

LA « FAMILLE DU SOLDAT »

La guerre, qui a réveillé chez nos ennemis les instincts de la brute, a, au contraire, magnifié chez nous les plus nobles sentiments et surtout celui de la solidarité nationale...

DEUX LETTRES DE RUDYARD KIPLING

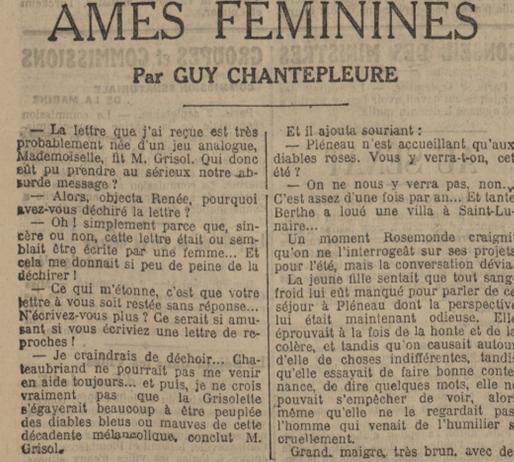
Le Temps publie les extraits suivants de deux lettres récentes du grand romancier anglais. Elles furent écrites à son récent passage à Paris. La première est antérieure et la seconde postérieure à son voyage sur notre front.

EN ALLEMAGNE



SOLDATS PRISONNIERS ET INTERNÉS CIVILS AU CAMP DE FREUDENBERG. Photo PETITE GIROUDE.

L'INGÉNOSITÉ DES « POILUS »



D'habiles vanniers ont fabriqué une guérite aussi pittoresque que confortable. Photo d'EXCELSIOR.

En publiant cette douzième et dernière liste, nous sommes heureux de transmettre à nos généreux souscripteurs les remerciements émus de la Société française de secours aux blessés militaires, qui dirige l'œuvre des ambulances du front.

Nous tenons à adresser à nos souscripteurs l'expression de notre gratitude.

yeux bleus qui semblaient étrangement clairs dans son visage pâle, celui que Rosemonde avait vu à la gare...

« La lettre que j'ai reçue est très probablement née d'un jeu analogue, Mademoiselle, fit M. Grisol. Qui donc s'il pu prendre au sérieux notre absurde message? »

« Une impression, confuse d'abord, se présenta en elle. Elle était dit-il un fantôme des choses qu'elle avait vues...

« Elle raisonna plus sagement. La certitude lui était venue d'être restée chez les Lalorgne, essor maître d'elle-même pour que son désarroi n'éclatât pas sur son visage... »

« Elle ajouta souriant: — Plineau n'est accueillant qu'aux diables roses. Vous y verrez-tou, cet élé? »

« On ne nous y verra pas, non? C'est assez d'une fois par an. Et tant Bertha a loué une villa à Saint-Lunaire... »

On ne signale sur cours de la nuit que des combats à la grenade autour de SOUCHEZ, quelques actions d'artillerie dans le secteur de NEUVILLE et la région de ROYE, et dans les VOSGES, une lutte à coups de pétards au Schraetzmannelle.

AUX DARDANELLES

La dernière semaine d'août a été, dans son ensemble, très calme sur le front sud. Dans la zone nord, les troupes britanniques ont livré des combats heureux, qui ont mis en leur possession un mamelon vivement disputé à l'ouest de Bylyk-Anafata.

Au transport coulé le 20 août par un de nos avions au mouillage d'Achashillman, il faut en ajouter quatre, torpillés par les sous-marins britanniques : deux en ce même point et deux autres entre Galloli et Nagara. Les canons des bâtiments de guerre ont atteint plusieurs navires mouillés dans le détroit.

Du 2 Septembre (23 h.)

En BELGIQUE, répondant à un bombardement dirigé sur Nieuport-Ville et sur les secteurs de Steenstraete et de Besinghe, notre artillerie a effectué des surs efficaces contre les lance-bombes et batteries en action, contre des rassemblements et des parcs ennemis.

Sur le front d'ARTOIS, échange de torpilles et grenades aux têtes de sape. Entre la SOMME et l'OISE, nos batteries ont fait cesser le feu de l'artillerie allemande aux environs d'Armancourt et de Canny.

L'ennemi a lancé un certain nombre d'obus incendiaires sur SOISSONS et la région.

Bombardement intense et répéqué sur le front de l'AISNE, entre la Ville-aux-Bois et le Godat, en Champagne et sur la lisière occidentale de l'ARGONNE.

Canonnade en LORRAINE et dans les VOSGES (secteur de la Fecht).

Communiqués russes

ETAT-MAJOR DU GENERALISSIME

Pétrograd, 2 septembre. Sur le front BIGA-DVINSK, l'activité de l'ennemi au cours des 30 et 31 août, est manifestée seulement dans la région de FRIEDRICHSSTADT où la situation est sans changements essentiels.

Sur le front de la WILLIA, nous avons continué avec succès à avancer, et au cours du 30, nous avons enlevé aux Allemands à canons et des mitrailleuses.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN l'ennemi développant son offensive a occupé le bourg d'ORANY, sur la rive droite de la MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère. Un de nos régiments entouré par l'ennemi s'est dégage, entraînant un bataillon allemand et faisant des prisonniers, dont un officier.

Dans la région de FOUST de GRODNO, nous avons repoussé le 31 août une série d'attaques énergiques et redoublées des Allemands.

Sur le reste du front, notre ligne disposée jusqu'à la PRIPET n'a subi aucun changement essentiel.

Dans la région de LOUZEK et en GALICIE, nous maintenons l'ennemi en nous retirant sur un front étendu et en infligeant de grandes pertes à ses unités.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

L'ennemi a prononcé les attaques les plus opiniâtres au cours des 30 et 31 août sur la région de LA WILIA et de LA MERICHTANKA. Les combats ont continué le même jour et nous avons conservé le même caractère.

Entre LA WILIA et LE NIEMEN, nous avons fait prisonniers depuis 100 officiers et 7.000 soldats, dont un tiers d'Allemands, ainsi que quelques dizaines d'officiers bulgares ou supérieurs.

LA PETITE GIRONDE L'Imbroglia LA RUSSIE en 1812

LES NEGOCIATIONS TRAINENT ENTRE TURCS ET BULGARES... AU SUJET D'UN VIGNOLE

Athènes, 2 septembre. — Les bruits les plus contradictoires continuent à circuler concernant la signature du traité turco-bulgare.

Aux dernières nouvelles, on apprend que l'entente n'est pas encore complètement faite, les deux parties se trouvant en difficultés à propos de la délimitation de la nouvelle frontière turco-bulgare du côté de Kirk-Kilissé.

Les Turcs, qui paraissent tenir particulièrement à garder ce territoire, refusent obstinément la concession du secteur ainsi réclamé par les Bulgares.

Genève, 2 septembre. — Un officier autrichien qui prit part à tous les combats de ces Quartiers généraux sur le front russe donne les détails suivants qu'on va lire sur le système de la retraite russe qui ne laisse à l'ennemi que le terrain des pays désert, vides de tous ses habitants, sans un toit et sans un grain de blé.

Cette retraite, dit l'officier autrichien, est un chef-d'œuvre de dévastation territoriale systématique. Elle consiste à la retraite de 1912. Une immense mer de flammes marque la ligne de recul.

Les chemins sont bordés pendant des milles et des milles de maisons brûlées. Près de Sokal, dans le voisinage du couvent de Saint-Bernard, 200 cheminées noircies marquent l'endroit où s'érigeait jadis un beau hôpital de l'empire; ils ont enlevé les blessés et brûlé l'hôpital.

L'armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée. Ils accomplissent leur œuvre implacable par les chemins qui traversent la Hongrie en allant à Kyiv, toutes les rues brûlées.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

NOUVELLES DU FRONT La Prise du Lingekopf

Chasseurs et Conscrits de 1915

Paris, 2 septembre (officiel). — Depuis plus d'un mois, une série d'attaques énergiques ont été dirigées sur le Lingekopf, dont nous nous sommes rendus maîtres au cours de la dernière semaine.

Les communications journalières ont été interrompues par suite de la destruction de nos lignes de communication.

Le But. — On sait que des Vosges moyennes descendent vers l'Alsace deux vallées principales: celle de la Weiss au nord et celle de la Fecht au sud.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

Entre ces deux vallées, qui se rejoignent au col de Colmar, s'étend un vaste triangle dont le sommet est le Lingekopf.

La Réponse de la Serbie

Genève, 2 septembre. — On télégraphie de Nisch à Budapest que la Serbie ne répondra pas à la Note de l'Entente encore cette semaine. Sa réponse sera conçue dans les termes les plus cordiaux.

M. Pachitch a eu hier une longue entrevue avec les ambassadeurs de France et de Russie.

Sur le front de la Serbie, l'armée de M. Raditch, le « Narodni-Prava », dit que les Serbes veulent bien reconnaître les droits des Bulgares sur la Macédoine, mais on se demande s'ils consentiront à retirer l'armée de Serbie des territoires macédoins.

Dedagatch, 2 septembre. — De graves dissensions viennent de surgir dans le corps des officiers bulgares.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.

Les chemins, continue le narrateur, avaient été mis dans un état indescriptible. Non seulement les chemins n'existent plus, mais les chemins eux-mêmes ont disparu.

Une Armée du général Mischenco est arrivée partout par des détachements de Cosaques et de Cosaques à cheval, à la tête de tout brûler derrière l'armée.



